

Étude de cas : gestion des déchets solides en RDC

Contexte du projet

Le projet « Sociétés nationales durables et communautés résilientes » (SNSRC), financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi) et mis en œuvre par la Croix-Rouge de la RDC avec le soutien de la Croix-Rouge Suédoise, s'est déroulé dans la province de Kinshasa entre 2022 et 2025.

Ciblant environ 112.000 personnes, le projet visait à renforcer la résilience individuelle et communautaire, la cohésion sociale et l'autonomisation, par la participation et l'action locale en faveur d'un changement durable, tout en soutenant des branches de la Croix-Rouge solides, capables de mobiliser les communautés et les bénévoles pour un changement durable.

La gestion des déchets solides (GDS) constituait un élément central de ces efforts, l'accent étant particulièrement mis sur l'amélioration des connaissances et le changement des comportements en matière de gestion appropriée des déchets aux niveaux des ménages et des communautés.



Volontaires de la Croix-Rouge transportent les bouteilles en plastique collectées vers le point de collecte.
Crédit : Croix-Rouge de la RDC

Contexte : Comment les communautés géraient-elles leurs déchets solides ?

Avant le projet, les pratiques de gestion des déchets solides dans les communautés cibles étaient largement informelles et inconsistantes. Les infrastructures publiques de gestion des déchets étaient insuffisantes : le nombre de poubelles publiques était limité, la capacité des décharges et des poubelles était insuffisante, et il n'existait aucun système municipal de collecte des déchets. En conséquence, les déchets ménagers étaient souvent déversés dans des espaces ouverts et des canaux de drainage, ou brûlés, y compris les déchets plastiques. Ces difficultés étaient aggravées par une sensibilisation limitée au tri des déchets, un engagement insuffisant entre les communautés et les autorités locales, et l'absence de mécanismes structurés de gouvernance communautaire.

Défis



Contexte environnemental difficile : Le projet s'est déroulé dans un contexte difficile, caractérisé par des nappes phréatiques élevées et des risques d'inondation à proximité des berges, ce qui augmentait le risque de contamination des réseaux d'assainissement, des écosystèmes et des sources d'eau par les déchets, et favorisait la prolifération de vecteurs de maladies.



Infrastructures de gestion des déchets limitées : Le projet s'est heurté à des difficultés liées à la disponibilité limitée de décharges et de poubelles à proximité de la population, à l'absence de conteneurs à déchets, au manque de systèmes publics de collecte des déchets et à l'insuffisance des services privés de collecte des déchets, ainsi qu'à des réseaux d'assainissement mal entretenus, les déchets plastiques provoquant fréquemment des obstructions. Cela a accru les risques pour la santé publique et de dégradation de l'environnement dans la région.

Solutions



Approches menées par les communautés et adaptées au contexte : En réponse, les ressources ont été réorientées vers la sensibilisation à l'hygiène et la prévention des maladies d'origine hydrique, par le biais de visites à domicile et de séances communautaires. Cela a permis de traiter les risques liés à l'assainissement d'une manière adaptée au contexte.



Plaidoyer auprès des autorités locales et des acteurs communautaires : le projet a soutenu les efforts de plaidoyer menés auprès des autorités locales et du WWF afin d'améliorer les infrastructures et les services de gestion des déchets dans la région. Cela a contribué à sensibiliser les acteurs concernés et à faire prendre en compte en priorité les besoins de la communauté, et continue de contribuer à l'amélioration progressive des ressources consacrées à la gestion des déchets.

Succès

- **Amélioration de la gestion des déchets** : les ménages pratiquent de plus en plus le tri sélectif, marquant ainsi un tournant par rapport aux méthodes d'élimination des déchets auparavant informelles et irrégulières. Ce résultat a été obtenu grâce à des visites régulières à domicile et à des séances de promotion de l'hygiène animées par des bénévoles formés. À l'aide de messages simples et répétés ainsi que de démonstrations pratiques, les bénévoles ont encouragé les ménages à trier le plastique des autres déchets. Des directives structurées et des techniques de communication ont permis d'assurer la cohérence des messages. Le changement de comportement est en cours, mais l'adoption de cette pratique ne cesse de progresser.
- **Recyclage du plastique** : le recyclage du plastique est devenu une pratique courante dans les communautés ciblées. Cela a été rendu possible grâce à un partenariat avec l'entreprise de recyclage KINTOKO, qui achète les déchets plastiques collectés par les membres de la communauté. Réalisée à grande échelle, cette initiative réduit la pollution tout en générant des revenus supplémentaires pour la sous-branche de la Croix-Rouge au niveau de quartier.
- **Plaidoyer** : La communauté de Nsola a réussi à obtenir des autorités locales un terrain public destiné à l'élimination des déchets ainsi que l'accès à un forage public pour l'approvisionnement en eau potable. Ce résultat a été obtenu grâce à des réunions organisées entre les dirigeants communautaires, les bénévoles du DRCRC et les autorités locales. Le DRCRC a joué un rôle essentiel dans la facilitation du dialogue et l'instauration d'un climat de confiance. Ce processus a renforcé la participation communautaire et l'action collective.
- **Forte appropriation par la communauté** : les membres de la communauté mènent désormais activement les activités et les plans de gestion des déchets. Il s'agit notamment du nettoyage des réseaux d'assainissement, de la promotion du tri des déchets, de la désinfection des lieux après les inondations et de l'organisation de séances de sensibilisation dans les écoles, les églises et sur les marchés. Les bénévoles ont fait recours à des approches participatives pour encourager l'implication locale. Le changement de comportement a nécessité un engagement continu et un travail de renforcement de la confiance. Au fil du temps, les activités sont passées d'initiatives menées de l'extérieur à des initiatives pilotées par la communauté.



Pulvérisation publique après des inondations.
Crédit : Croix-Rouge de la RDC

Enseignements tirés



Les approches axées sur le changement de comportement en matière de gestion des déchets solides peuvent s'avérer efficaces lorsqu'elles s'appuient sur des volontaires locaux de confiance, des visites régulières au domicile des ménages et des solutions pratiques et concrètes, en particulier lorsqu'elles permettent de générer des revenus, même modestes. Un engagement régulier, des messages simples et des démonstrations contribuent à transformer la prise de conscience en actions concrètes. L'implication des écoles et des responsables communautaires renforce l'adhésion et consolide les pratiques.



Le plaidoyer peut produire des résultats concrets au niveau local lorsqu'il s'appuie sur un dialogue structuré et un leadership communautaire fort. Cependant, pour étendre et pérenniser ces résultats, un engagement plus fort est nécessaire aux niveaux municipal et régional. L'implication des autorités locales a joué un rôle essentiel dans les premiers succès obtenus. Les efforts futurs devraient renforcer ces liens et la coordination entre les différents partenaires afin d'assurer une reproduction à plus grande échelle et une pérennité accrue.



La communauté élabore son plan de plaidoyer.
Crédit : Croix-Rouge de la RDC



Campagne de sensibilisation porte-à-porte et collecte des retours d'expérience auprès des membres de la communauté. Crédit : Croix-Rouge de la RDC